

Pour l'amélioration de l'instruction en général et de la situation industrielle de la Grèce, le Syllogue a institué des concours, grâce à la libéralité de généreux Hellènes : 1° sur l'instruction primaire et secondaire ; 2° sur l'enseignement de la langue grecque ; 3° sur les moyens à employer pour accomplir une œuvre nationale ; un donateur anonyme destinait une somme annuelle de 150,000 fr. à une œuvre qui répondrait *au besoin le plus urgent de la patrie* ; 4° sur le travail ; 5° sur l'amélioration et l'encouragement de l'agriculture ; 6° sur la protection de l'industrie artistique ; 7° sur le commerce ; et 8° sur le développement de la marine marchande. La plupart de ces concours ont eu lieu déjà. Les rapports des commissions spéciales, et les livres couronnés montrent suffisamment l'utilité de cette généreuse entreprise.

Le Syllogue a rendu, en outre, un grand service à l'enseignement, en publiant beaucoup de livres populaires. Il a édité déjà vingt-sept ouvrages, dont la plupart sont composés d'après la méthode qu'on emploie à l'École modèle, et il se propose d'établir une bibliothèque scolaire. Les premiers livres de lecture qu'il a offerts aux écoles sont surtout dignes d'estime et de récompense. Il a publié de plus, aux frais de M. Étienne Zaphiropoulos, banquier grec de Marseille, de grandes cartes géographiques dessinées en Allemagne d'après l'Atlas de Kiepert. Enfin, l'année dernière, il a distribué jusqu'à 7,916 livres gratuitement, dans les écoles élémentaires de la Grèce et de la Turquie, et, comme couronnement de cette œuvre généreuse et patriotique, il a envoyé en Europe un certain nombre de jeunes gens pour y étudier spécialement les méthodes d'enseignement et tout ce qui peut être introduit dans nos écoles. En somme, tant d'efforts méritent

